

Reel 82

- 70-60. Eliza Jane. Sung by Mrs. Stanislas Pothier, West Pubnico. Local murder song. Interesting tune
- 60-44. Complainte Du Juif Errant. Sung by Mrs. Stanislas Pothier, West Pubnico. Translation briefly at end of typed words.
- 44-42. Complainte Sur le Voyage du Brig Vinallia, Sung by Mrs. Stanislas Pothier. Interesting story.
- 42-34. Ecrivez Moi. Sung by Mrs. Laura McNeil, West Pubnico. Local song
- 34-32. La Belle Rose. Sung by Mrs. Laura McNeil, West Pubnico. 1 vs., pretty.
- 32-22. Chanson Sur la Mort Du Dauphin. Sung by Mrs. Sephora Amirault, West Pubnico.
- 22-20. Quand Byron Entre Dans Paris. Sung by Mrs. Laura McNeil, West Pubnico. Byron plays cards with the queen and thinks it all right but is discovered by king and loses his life.
- 20-12, When First To This Country A Stranger. Sung by Mr. Bernard Young, East Petpeswick. Pretty love song of sea.

Dark was the night, cold blows the wind
And in torrents the rain did fall
When Eliza left her dear old home
And never returned again.

2

She did not care for her mother's work
To shield her from the cold,
For she was young and full of youth,
It was love that made her bold.

3

She did not care for the torrent rain
Or how loud the thunder rolled,
She tied a cloak around her neck
And walked quickly from the door.

4

That very night about ten o'clock
Beneath the old oak tree
She promised James her own true love
That with him she might be.

5

The night passed on and the morning came
And Eliza was not home,
It grieved her aged parents to think
That she had roamed alone.

6

Six weeks had passed and gone away
And Eliza was not found
Till at last young Cowan went hunting
With all his fox and hounds.

7

Up hills and down hills away they went
With all their gallantry,
Till at last by chance they lost their fox
Beneath the old oak tree.

8

The dogs began to bark and growl
And tore and ripped the ground,
And all they could do with their whip and whap
Could not drive those dogs away.

9

There was a gentleman who understood
And he called for a pick and spade,
They dug the ground and there they found
The missing murdered maid.

10

There was a knife thrown in her heart
Which caused her awful pain,
And on the handle of the knife
There was young Cowan's name.

11

"I am the man," young Cowan said,
"My soul is fit for hell,
And take this odd corpse away from my side
For I need not tell the rest.

12

'Twas true I loved Eliza Jane
In all her youthful heart
Till at last I had her wishing ways
And from her I did part."

13

He looked once more to the corpse
A look of grief and shame,
He took a pistol from his side
And fired it through his brain.

14

But now he lay where she did lie,
No Christian grave has he
For there is no one to bless the ground
Beneath the old oak tree.

Sung by Mrs. Stanislas Pothier, West Pubnico,
and recorded by Helen Creighton, Aug. 1951.

Est il rien sur la terre
Qui soit plus surprenant
Qui le grand misere
Du pauvre Juif errant
Que son sort malheureux.
Parait triste et facheux.

2

Un jour pres de la ville
De Bruxelles in Brabant
Des bourgeois fort aciles
L'accoster en passant,
Jamais il n'avait vu
Un homme si barbu.

3

Son habit tout difforme
Et tres mal arranger
Leur fit coir que cet homme
Etait fort stranger
Portant comme ouvrier
D'avant lui un tablier.

4

On lui did:- Bonjour maitre
De grace accordez-nous,
La satisfaction d'etre
Un moment avec vous,
Ne nous refusez pas *peu*
Tarder un ~~peu~~ vos pas.

5

Messieurs je vous proteste
Que j'ai bien du malheur
Jamais je ne m'arrete
No ici ni ailleurs,
Par beau ou mavais temps
Je marche incessamment.

6

Entrez dant cette auberge
Venerable vieillard
D'un pot de biere fraiche
Vous prendrez votre ~~part~~ *part*
Nous vous regalons
Le mieux que nous pourrons.

7

J'accepteraif de boire
Deux coups avecque vous
Mais je ne puis m'asseoir
Je dois rester debout
Je suis en verité
Confus de vos bontés.

8

Ah! de savoir votre age
Nous serions bien curieux
A voir votre visage
Vous paraissez fort vieux
Vous avez bien cent ans
Vous en montrez autant.

L'^evillesse me gene
J'ai bien dix huit cent ans
Chose sure et centaine
Je passe encore trente ans
J'avais douze ans passes
Quand Jesus Christ est ne.

10

Êtes-vous point cet homme
De qui l'on parle tant
Que l'écriture nomme
Isaac le Juif Errant
De grace dites nous
Si c'est surement vous.

11

Isaac Laquedem
Pour nom me fut donne
N^ea Jerusalem
Ville bien renommee
Qui c'est moi mes enfants
Qui suis le Juif Errant

12

Juste ciel! que ma ronde
Est penible pour moi,
Je fais le tour du monde
Pour le cinguieme fois
Chacun meurt a son tour
Et moi je vis toujours.

13

Je traverse les mers
Les rivier's les ruisseaux,
Les forets les deserts
Les montagns les coteaux,
Les plaines les vallons
Tous chemine me son bons.

14

J'ai vu dedans l'Europe
Ainsi que dans l'Asie
Des bataille's et des choses
Qui contaient bien des vies
Je les ai traversés
Sans y être blesse.

15

J'ai vu dans l'Amérique
C'est une verite
Ainsi que dans l'Afrique
Grand mortalite
La mort ne me peut rien
Je m'en apercois bien.

16

Je n'ai point de ressources
En maison ni en bien
J'ai cinq sous dans ma bourse
Voila tout mon moyen
En tous lieux a tous temps
J'en ai toujours autant.

Nous pensions comme un songe
 Le récit de vos maux
 Nous traitions de mensonge
 Tous vos plus grand travaux
 Aujourd'hui nous voyons
 Que nous nous méprenions

18

Vous étiez donc coupable
 De quelque grand péché
 Pour que Dieu tout aimable
 Vous ait tant affligé
 Dites nous l'accasion
 De cette punition.

19

C'est ma cruelle audace
 Qui cause mon malheur
 Si mon crime s'efface
 J'aurai bien de bonheur
 J'ai traité mon Sauveur
 Avec trop de rigueur.

20

Sur le mont de Calvaire
 Jésus portant sa croix
 Il me dit debonnaire
 Passant devant chez moi
 "Veux-tu bien mon ami
 Que je repose ici?"

21

Moi brutal et rebelle
 Je lui dis son raison
 "Ote-toi criminel
 De devant ma maison
 Avance et marche donc
 Car tu me fais affront.

22

Jésus la honte même
 Me dit en soupirant
 Tu marcheras toi même
 Pendant plus de mille ans
 Le dernier jugement
 Finira ton tourment.

23

De chez moi à l'heure même
 Je sortis bien chagriné
 Avec douleur extrême
 Je me mis en chemin
 De ce jour la je suis
 Je marche jour et nuit.

24

Messieurs le temps me presse
 Adieu la compagnie
 Grâce à vos politesses
 Je vous en remercie ^{er}
 Je suis trop tourmenté ^{er}
 Quand je suis arrêté ^{er}

The Lord asked Isaac the Jew if he wanted to rest and he told Him to go to hell so the Lord said he must walk forever. He always keeps five cents in his purse; that is all he has.

Chantons de Marie le secours
Envers notre misère;
Lorsqu'en elle l'on a recours
Avec un coeur sincere
Saluons cette astre divin,
Marchons a sa lumiere
Et elle nous tendra la main
En la prevand pour mere.

prenant
2

Vous tous que la devotion
Remplit d'une foi vive,
Ecoutez la narration
De malyre plaintive,
Je vais chanter le bon secours
De cette aimable Reine,
Pour qu'on l'invoque avec amour
Lorsqu'on est dans la peine.

3

Le Vinallia, brigatin
Avec bon equipage
Se decida pour un lointain
Et perilliur voyage
Le jour de l'Exallation
Quatorze de Septembre
A arbore le pavillon
Du port s'en va descendre.

4

Les voiles sont mises au vent,
Le céel est sans ombrage
Le maitre de ce batiment
Dit a son equipage,
Amis que la devotion
A Marie soit sincere,
Et notre navigation
Vous sera salulaire.

5

"Soumettons nous au Dieu d'amour
Et a sa providence
En le priant tous chaque jour
Avec perséverance
Que sa volonte en tous lieux
En tous temps s'accomplisse
Ici bas, comme dans les cieux
Que sa main nous bénisse."

6

Trente trois jour ayant vogué
Le maitre sur la hune,
Dit, "Bon Jesus soyer love
La traverse est commune,
La Guadeloupe nous apparait
De joie mon coeur palpite
Nous aborderons sans délai
Dessous la Pointe a Pitre."

7

Alors, Monsieur Nesty, agent,
Homme de haut mérite,
Ayant place le chargement
Solon l'orde precite,

Pendant huit jour, tous en gaieté
On a fait le parage
Et chacun croit en sûreté
Terminer ce voyage.

8

Octobre le trentième jour
L'équipage s'empresse
De reparter pour le retour
Tous sont dans l'allégresse,
Déjà les ordres sont donnés
Les ancres sont en basse,
On part sur les flots sillonnés
Pour la Nouvelle Ecosse.

9

Mais trois après le départ
Que tout remplit de charmes,
Cet équipage non plus tard
Et réduit aux alarmes,
Le maître devient maribond,
Grand Dieu venez en aide?
Consevez-nous notre second,
Donnez-nous le remède?

10

Helas! pour comble, de malheur
La maladie s'augmente
On reconnaît avec douleur
La fièvre intermittente,
Le second maître en est atteint
Ainsi que deux confrères,
Deux en ce temps, sont le soutien
De toutes ces misères.

11

Vendredi le onze du mois,
Grand Dieu quelle tristesse
Le maître est aux derniers abois
Expirant de faiblesse,
Les deux mains jointes vers le ciel
S'offrant en sacrifice
Par Jésus, le Prêtre Eternel
Enfin qu'il l'accomplisse.

12

Et ce moment, on les vort tous,
Aux plus vives alarmes,
Se prosterner sur leurs genoux,
Les yeux baignés de larmes,
Ah! descendez Mere des cieus
O conservez cette ame?
Marie! loin du peril affruix
De l'éternelle flamme?

13

O cieus! laissez vous attendrir?
O douleux sans égale!
Aidez nous tous a accomplir
La tombe tropicale?
Venez mondains qui recherchez
La gloire de ce monde
Oui, comme lui vous passerez
Helas! il est sous l'onde.

14

Neuf jours apres ce grand malheur
O jour epouvantable!
Voilà le second qui se meurt
Oh ciel! jour lamentable
Il nous faut donc recommencer
La triste sepulture
Et chacun croit voir arriver
Helas! sa derniere heur

15

En ce jour là, du Tout-Puissant
On reconnaît le oeuvres,
Lorsqu'il ne reste qu'un enfant
Pour faire les manoeuvres
Le cuisinier prend a son tour
La fièvre qui domine
Il n'y a plus avoir recour
Qu'en la grace divine.

16

Helas! nous sommes devant vous
Seigneur! charges de crimes,
Grand Dieu nous adorons vos coups
Nous offrant en victimes
Couvert au sang de Jesus Christ
Où tombera la foudre?
Et pourrez vous a un tel prix
Frapper et mettre en poudre?

17

Reine des cieux! nous reclamons
Sur nous votre clémence
De bon coeur nous nous soumettons
A faire penitence,
Daignez, Dame de bon Secour
Voyez notre misere,
Regardez-nous avec amour
Et soyez notre mere.

18

Nous promettons a vos genoux
Le Tres Saint Sacrifice
Saint Vierge! priez pour nous
Rendez nous Dieu propice,
Tous ensemble y assisterons
Nous rendant a l'église,
Presentant nos obations
De volonte soumise.

19

En l'honneur de la passion
De votre fils aimable
Recevez donc en union
O mere incomparable!
Notre profond abaissement
Vus pieds et en chemise,
La corde au cou, en gemissant
Voilà notre devise.

20

Aussitot un souffle divin
Se repand dans les ames
On eut did, qu'une douce main
Eut essuyé leurs larmes

La foi succede a la terreur
On ne craint plus l'orage
Et le coeur rempli de ferveur
offre a Marie pour gage.

21

Alors, ces pauvres affliges
Au sein de la misere
Se voyant ainsi proteges
Par leur tres digne Mere,
Et l'ame ravie de bonheur
Auport de l'esperance
Chantent avec douce ferveur
L'hymne de delivrance.

22

Enfin le dix septieme jour
Du long mois de Decembre
Ils arrivent avant jour
Au sein d'une nuit sombre,
O Bon Jesus! soyez beni
Et vous Vierge Marie
Nous promettons vous etre uni
Le reste de la vie.

23

Amour Divin! de votre feu
Fondez nos coeurs de glace?
Aidez-nous faire notre voeu
Donnez-nous en la grace,
Mere de benedictions
Que par votre entremise
Faites que tous nous obtenions
De nous rendre a l'eglise?

24

Enfin le six de Fevrier
La voix de la chapelle
Annoncait a tout le quartier
La messe solennelle,
Le Te Deum est entonne'
Les cloches font comprendre
Qu'un choeur de chretiens s'est donne
A Marie sans attendre.

25

Le bon pasteur officiant
A fond dans l'ailegresse
Celebre solennellement
Ce jour la grand messe
Qu'il fait bear voir ces proteges
Unir a Dieu leur ames
Les fideles en son touches
Et fondent tous en larmes.

26

L'humble ministre du Seigneur
A Marie rend hommage
On fait procession d'honneur
Portant l'auguste image,
Dedans l'enceinte du caint lieu
Au chant des Litanies
Ainsi set accompli leur voeu
Avec ceremonies.

Conception du Saint amour
 Marie Immaculee!
 O venez a notre secours!
 Notre ame est desolae
 Nous somme au milieu de flots
 De le mer de ce monde,
 Sans vous tous pauvre matelots
 Nous perissons dans l'onde .

Sung by Mrs. Stanislas Pothier, West Pubnico,
 and recorded by Helen Creighton, Aug. 1951

The ship sailed from France for Nova Scotia and on the way the captian took sick of a fever and was dying. The 2nd master took sick too. On Friday, Oct. 11th, the master looked to heaven and asked for a miracle. They were all bent on their knees and he asked the Mother of God to save them. He said, "Help us from this tropical death."

Nine days after the 2nd officer died and all the rest were awaiting death. There was only one little boy left to handle the ship, and there was nothing to do but resign themselves to the will of God. They all promised that they would go to the church if they lived, and they would go barefoot. On the 17th day of December before daylight they recovered.

On Feb. 6th the survivors appeared together in the chapel where they sang a solemn mass and the Te Deum in thanksgiving. Mrs. Pothier has often heard her mother tell of the men in their oil clothes kneeling at the altar together. She thinks the incident took place along the shore of St. Mary's Bay.

Ecrivez moi pour adoucer l'absence
 En vous lison je suis moin mal-heureux
 An donnez-moi la flateuse esperance
 Que nous seron reuni tout les deux
 Que nous seron reuni tout les deux
 Ecrivez moi, ecrivez moi.

2

Quand je tecrie a l'ombre du Mystere
 Je croi te voir et te parle tout bas
 Mais je l'avoue en ce lieu solitaire
 Toute est tranquille est mon coeur ne l'est pas
 Toute ent tranquille est mon coeur ne l'est pas.
 Quand je tecrie, quand je tecrie.

3

En vain ~~j~~ jecrie quand l'ame est oppresse
 Le temp s'arrette ils y a plus davenir
 Je veux offrir l'amour a ta pense
 Mais ils n'est plus que dans ton souvenir
 Mais ils n'est plus que dans ton souvenir
 En vain jecrie en vain jecrie.

4

Si tu mecrie je viex repondre encore
 Mais si ton coeur n'est pas tel qu'autre foi
 Fait que longtemps fait que mien lignou
 Sils est constant dit ces mots je le crois
 Sils est constant did ces mots je le crois
 Si tu mecrie si tu mecrie.

Sung by Mrs. Laura McNeil, West Pubnico. The song was
 composed locally by a man who was lonely and wanted
 a girl to write to him. Recorded by Helen Creighton
 August 1951.

La Bella Rosa du Rosier Blanc Rec. 82.34-32.No.5

J'ai cueilli la belle rose,
J'ai cueillà la belle rose,
J'l'ai mis dans mon tablier blanc, †
La belle rose † bis
J'l'ai mi dans mon tablier ~~ans~~ blanc
La belle rose du rosier blanc

This is a little different from the record where la la was substituted for the words the singer could not remember.

Sung by Mrs. Laura McNeil, West Pubnico, and recorded by Helen Creighton, August 1951.

Corrections, Reel 82.

Ecrivez Moi. There should be three ecrivez-moi's
in the last lines of the verses of this song.

Belle Rose du Rosier Blanc

J'i'ai mis dans mon tablier blanc,
Belle Rose,
J'i'ai mis dans mon tablier blanc,
Belle rose du rosier blanc.

I put it in my white apron
Pretty (or beautiful) rose,
I put it in my white apron,
Pretty rose of the white rosebush.

Gémissez français au partage et au regret
 Dieu Dauphin charmant un plus tendre de ses sens
 Le voyant séparé de sa chère notre
 Non pas pour un moment mais pour une éternité
 On peut dire assurément qu'il s'aimaient tendrement.

2

Appuyé sur son lit ce charmant Dauphin lui dit
 Or adieu pour toujours cher objet de mes amours
 Llorraissant de ses pleurs en lui disant mon cœur
 Que je puisse mourir pour vous suivre en paradis
 Non je n'ai plus de plaisir dans ce monde aujourd'hui.

3

Or adieu chère mari la je vous qu'il faut mourir
 Ne vous alarmez pas voyant l'heure de mon trépas
 On a besoin de vous O mon très cher époux
 Mon regret le plus grand est de laisser sans enfant
 Puissant porter le non de l'illustre Brabant.

4

Adieu chère Papa roi de France je m'en va
 Prions J.C. qu'il me place en Paradis
 Adieu mes frères et sœurs Princesse et Seigneur
 Et tous mes plaisirs de Versailles et de
 Et ma très chère maman que j'aimai tendrement.

5

O mère chérie les moments de votre vie
 Sont changés à la mort pour nous quelle funeste soit
 Vous nous avez charmés par votre beauté
 Avant de nous quitter vous en sommes tous postérés
 Le fatal moment de votre monument.

6

Princesse et Seigneur et tous les dames d'honneur
 Qui se fondaient en pleurs tout pénétrés de douleur
 Ce leur perça le cœur de voir mon Seigneur
 Et qu'on ne puis penser quand et la vut trépassé
 Il se jeta sur son corps et tomba demi mort.

7

Le roi voyant son fils avec le cœur si contrit
 A voulu le consoler mais il n'a pu s'en empêcher
 Lui-même de pleurer la reine à son côté
 Qui se fondaient en pleurs suivre des dames d'honneur
 Disant maman tout est perdu la Dauphine n'est plus

8

Dis moi fatalment, o dit n'a tu pas tort
 De nous avoir oté une princesse si aimée
 Par un coup de ta faute tu la mit au tombeau
 Tu nous oté en ce jour les agréments de la cour
 Humaine n'a tri pas tort de l'avoir mis à mort.

9

Et ne pouvait tu pas t'en retarder son trépas
 Cher lui ~~lais~~ laisser le coup de ton funeste courroux
 Taut il pour un enfant à l'âge de quinze ans
 Qui sont privés de nous c'est ce que nous regrettons tous
 Ah que c'est enfantement nous cause du tourment.

Je suis en effect invisible a cet endroit
 Je me croit eloigne d'un chacun je suis aupres
 Ah quel hannette gens dedans ce chatiment
 An que tout preure fin Malgre puissance et moyen
 Toute est mit au meme rang le riche et l'indigance.

Sung by Mrs. Sephora Amirault, West Pubnico, and
 recorcded by Helen Creighton, August 1951.

Words taken from old manuscript book and not
 @###krenckx good French.

Story is about dauphine who at the age of 15 was
 dying in childbirth and regrets that she cannot leave
 an heir for the dauphine. She bids adieu to her
 family.

Quand Byron Entre Dans Paris. Woods missing. Will
try to get them from singer.

When first to this country a stranger I came
It was then I fell in love with a handsome young man,
She was handsome, she was loyal, proper, straight and tall,
She was constant, true-hearted, was the best of them all.

2

On Monday port entered, on Tuesday sailed away,
The drums they did beat and sweet music did play,
Some of them were merry while my poor heart beat sore
For to think I must leave that dear girl I adore.

3

"Short trouser, and jacket, my love I'll put on,
I will ship for your brother or some comely young man,
Just like some bold seaman my duty I will do,
So take me along with you, oh do, my love, do."

4

So Molly, dearest Molly, oh why do you mourn,
For a seaman's duty is easily done,
Just like some bold air cloud you will mount up in the air
And it's whether you can steer love when the wind does
blow fair.

5

"While some they will kick you and toss you about,
While others will hit you or give you a clout,
Don't you think it would grieve me to see you served so?
So you can't come down with me, oh no, my love, no."

Sung by Mr. Bernard Young, East Petpeswick, and
recorded by Helen Creighton, August 1951 Sept. 1951